

# ART MÉROVINGIEN (6<sup>e</sup>-8<sup>e</sup>s)

## ART CAROLINGIEN (8<sup>e</sup>s-10<sup>e</sup>s)

## ART OTTONIEN (10<sup>e</sup>s-11<sup>e</sup>s)

L'Europe subit l'assaut des hordes barbares depuis l'abandon administratif de Rome. Certains barbares viennent de l'extérieur, d'autres de l'intérieur, c'est-à-dire des armées de mercenaires (Alaric, 5<sup>e</sup>s). □ Les atouts de l'Eglise sont d'avoir eu de grands Papes (St Grégoire le Grand, fin 6<sup>e</sup>s), des moines entreprenants (St Benoît, 6<sup>e</sup>s), et des évêques audacieux qui répondaient aux besoins civils (St Germain d'Auxerre) ; sans oublier les femmes chrétiennes (épouses ou vierges consacrées, comme Ste Geneviève de Paris). L'Eglise se met sous la protection des Francs (baptême de Clovis en 496), et va ainsi les favoriser (face à la crise arienne, négation de la divinité du Christ). Aussi, les carolingiens, qui prennent le pouvoir au 8<sup>e</sup>s, après avoir stoppé l'invasion arabe (752 à Poitiers), verront-ils Charlemagne être sacré Empereur d'Occident par le Pape Léon III (Noël 800).

### 1) ART MÉROVINGIEN

□ Il y a quatre sources alors pour l'art : Rome, Byzance, les Barbares, et les moines Irlandais.

► □ Rome : De l'art mérovingien, il ne nous reste que peu de vestiges d'architecture, et ils n'ont rien d'exceptionnel (si ce n'est leur âge) : c'est une prolongation abâtardie des basiliques romaines. Toutes les églises qui furent construites en bois ont bien entendu disparu. Les monuments mérovingiens que nous conservons sur le sol français sont : le baptistère St Jean à Poitiers. □ Ils mélangent petites pierres et rangées de briques.

Ce qui est mérovingien aussi, c'est d'avoir un autel surélevé de quelques marches, abritant en dessous de lui une petite crypte à laquelle on accède aussi par quelques marches : cela vient bien sûr du culte des saints auprès de leurs reliques ; c'est une nouvelle façon d'aborder la 'confession' romaine.

► □ Byzance : La mosaïque de Gremigny des Prés est évidemment d'inspiration byzantine. La mosaïque devait aussi tenir son rang, puisqu'une vieille église de Toulouse s'appelle « la daurade », mot signifiant « la dorée ». Sans doute les manuscrits (que nous allons voir) peuvent-ils nous donner une idée du style dans lequel les fresques des églises furent peintes. □

► □ Barbare : L'influence barbare se voit surtout dans les manuscrits et dans les pièces d'orfèvrerie. □ En plus de l'or massif, des pierres sont enchâssées, sans symétrie. Les barbares appréciaient aussi la verroterie cloisonnée et la gravure en filigrane, que l'on retrouvera dans l'art chrétien. □ La richesse tient parfois lieu de beauté. □ Des sarcophages sont aussi décorés avec des motifs simples.

► □ Irlande : Les moines irlandais (St Colomban, 6<sup>e</sup>s) vont sillonner l'Europe, pour la relever des invasions barbares. Les celtes amènent la figure simple mais agréable de l'entrelac.

► □ Les plus nombreux vestiges de l'art pré-roman sont en fait des manuscrits. On peut y lire des influences byzantines, barbares, et celtes mélangées. L'enluminure est une pratique commune à tout l'Occident. □ Elle est simple au début, uniquement formée de quelques entrelacs. Les premières lettres des paragraphes sont parfois travaillées de la sorte,

ou alors c'est un côté de la page. □ L'illustration en tant que telle commence plus tard, par de simples aquarelles. C'est un art monastique, et donc très cloisonné : chaque monastère possède sa technique de fixation des couleurs, ses modèles de décoration, et subit des influences propres au gré des diverses importations de manuscrits. □ □ □

## 2) ART CAROLINGIEN

□ L'église carolingienne possède non des colonnes de marbre pour soutenir ses voûtes, mais des piliers carrés. Cela permettra les développements romans et gothique de départs de voûte, mais à l'origine, c'est simplement une contrainte matérielle (impossibilité de trouver des colonnes antiques) qui sera à l'origine du pilier. □ Un nouvel élément apparaît aussi, c'est le déambulatoire, qui doit permettre aux pèlerins de pouvoir circuler autour des reliques ; le premier déambulatoire était sans doute celui de St Martin de Tours (église de 903 démolie aujourd'hui). La brique disparaît, les chapiteaux ne sont plus spécifiquement corinthiens. Les voûtes sont faites en berceau, avec du mortier.

□ On possède encore des émaux et des ivoires sculptés. On voit, en architecture, que l'art carolingien est la lente élaboration de l'art roman.

Charlemagne sera considérablement aidé par un moine anglais rencontré à Rome : Alcuin. Celui-ci deviendra son premier ministre, et organisera l'église aussi bien que l'état. C'est à lui que l'on doit les écoles cathédrales, centre intellectuel dépendant de l'évêque. Sous ses ordres, on privilégie un art figuratif et représentant la personne humaine. □

## 3) ART OTTONIEN

□ Face aux invasions vikings du 10<sup>e</sup>s, un repli se fait vers l'Allemagne. Une dynastie locale va s'y imposer : les Ottoniens (960-1060), fondement du Saint Empire Romain Germanique. □ Le plus important monarque est Otton III : né de mère byzantine (Théophano), et de père barbare (la Saxe est encore païenne sous Charlemagne), il fut élevé par un précepteur gaulois (Gerbert d'Aurillac, qui sera ensuite le Pape Sylvestre II). C'est donc un homme qui unifie en sa personne trois langues et trois cultures ; aussi veut-il favoriser un art qui soit une synthèse universelle. Il replace l'homme et sa vie quotidienne dans les représentations, redonne du volume et réinitie la sculpture (bas-reliefs en bronze, notamment sur les portes, cf Hildesheim) ; les chapiteaux des colonnes ou des piliers sont en forme de cubes arrondis à la base, en forme de vasque. □ Pour la décoration, l'art ottonien rend aux personnages des postures naturelles, □ et se reconnaît facilement par les grands yeux de ses sujets. □ Les moines poursuivent l'art des manuscrits (Reichenau).

L'art ottonien étend sa sphère d'influence sur l'Italie du Nord, la Suisse et l'Est de la France. Ailleurs, des écoles locales essaient de maîtriser les techniques de la construction et de la sculpture. Se sont les prémices de l'art roman.

L'art ottonien cesse son influence puis son existence quand son principe vital cesse, à savoir l'union du Pape et de l'Empereur. En 1076, Grégoire VII excommunie Henri IV d'Allemagne (pour avoir voulu nommer les évêques), et même si celui-ci vient demander son pardon à pied, le cœur du Pape n'y est plus...